Sylvain Allemand, Jean-François Bayart, Laurent Bayle, Françoise Benhamou, Bernard Benhamou, Bernard Cassen, Samy Cohen, Olivier Da Lage, Daniel Kaplan, Florence Nibart-Devouard, Nicolas Pélissier, Jean Pisani-Ferry, Paul Rasse, Alain Tarrius, Philippe Thureau-Dangin, Anne-Catherine Wagner, Henriette Walter et Jean-Pierre Warnier

Comprendre la mondialisation II

Éditions de la Bibliothèque publique d'information

L'EntreNet

Daniel Kaplan

DOI : 10.4000/books.bibpompidou.724
Éditeur : Éditions de la Bibliothèque publique d'information
Lieu d'édition : Paris
Année d'édition : 2008
Date de mise en ligne : 17 janvier 2014
Collection : Paroles en réseau
EAN électronique : 9782842462130

OpenEdition Books
http://books.openedition.org

Référence électronique
KAPLAN, Daniel. *L'EntreNet* In : *Comprendre la mondialisation II* [en ligne]. Paris : Éditions de la Bibliothèque publique d'information, 2008 (généré le 15 mai 2023). Disponible sur Internet : <http://books.openedition.org/bibpompidou/724>. ISBN : 9782842462130. DOI : https://doi.org/10.4000/books.bibpompidou.724.

L'EntreNet

Daniel Kaplan *

En 1996, dans *L'Âge de diamant*[1], Neal Stephenson nous décrit un monde dans lequel les nanotechnologies[2] sont tellement démocratisées et faciles d'usage que n'importe qui est capable de produire son milliard de microcaméras autorisées pour aller espionner l'autre. L'antidote est bien sûr la résistance citoyenne, mais il se passe aussi le contraire et le résultat est une indétermination totale pour le futur. Je prendrai comme premier exemple l'histoire de cette femme coréenne et de son petit chien. Ils sont dans le métro. Le chien fait ses besoins sur le quai. On demande à la femme de les ramasser, elle refuse. Cet acte *incivil* est photographié et publié sur un forum par un internaute. Immédiatement, les visiteurs de ce site se révoltent et cherchent à savoir qui est cette femme. Son identité finit par être révélée, ses actes sont dénoncés, des affiches parodiques sont créées, etc. La femme est obligée de s'excuser, mais cela n'y fait rien ; clouée au pilori du village mondial, elle doit même déménager, changer d'emploi, etc.

J'ai une deuxième histoire à vous raconter. Après les attentats de Londres et de Madrid, nous avons vu des dizaines, voire des centaines de photos et de vidéos amateurs, circuler sur le réseau et chercher à remonter vers les médias. Et ce, à tel point que la BBC a lancé un appel public aux témoignages photos et vidéos faites par des personnes présentes dans les métros ou alentour, pour en récupérer le plus grand nombre et griller la politesse aux autres chaînes. La BBC vient d'ailleurs d'annoncer une stratégie délibérée de refonte intégrale de sa politique web et de la relation entre Web et télévision, pour favoriser la remontée d'images des internautes. Cela peut aller plus loin ; nous pouvons imaginer des gens portant des lunettes équipées de caméras qui filmeraient tout et dont le contenu serait ensuite publié.

La troisième histoire est celle ayant trait au cyclone Katrina. Dans les jours qui ont suivi le cyclone, les médias et les autorités ont été pris un peu au dépourvu et, à ce moment-là, les blogs, les internautes, les individus, ont pris le relais, en particulier pour échanger des informations sur les disparus, les témoignages, et essayer d'organiser des secours, des collectes de fonds, etc. C'est intéressant car cela s'est passé très vite, de manière originale. Cependant, le phénomène a reflué très rapidement, plus vite que l'eau, dès que les autorités ont repris la main. À tel point que les partisans du journalisme participatif se sont demandés pourquoi ils n'avaient pas réussi leur projet. Ils ont alors lancé une opération, appelée « Sauvetage 2.0 », mais qui n'a pas très bien fonctionné.

Une dernière histoire avant le développement théorique : pendant les émeutes de novembre 2005, nombre de *skyblogs*[3] sont devenus l'endroit d'où l'on témoignait de l'intérieur ou depuis lesquels l'on se lançait des défis. Ils sont devenus des lieux d'échanges extraordinaires. Au même moment, un jeune garçon de La Courneuve a créé un court-métrage, *The French Democracy*, qui implique une longue description des événements et de ce que vivent les immigrés de banlieue dans la société française. Ce film est une critique très politique, qui a fait le tour du monde d'autant plus facilement que les personnages sont créés à partir d'un moteur de jeux vidéo américains.

Individu et information

Je vous relate toutes ces histoires pour vous dire qu'à côté du mouvement d'industrialisation, nous assistons à l'émergence désorganisée et massive de l'expérience individuelle dans la production et la circulation d'informations.

© Éditions de la Bibliothèque publique d'information/Centre Pompidou, 2008
ISBN 978-2-84246-113-3

Je ne parle pas de journalisme citoyen, où les gens reprennent la parole détenue par les journalistes, mais de pratiques individuelles, soit le billet posté avant tout pour ses amis. Ce billet va circuler, prendre une autre ampleur et produire des effets indéterminables, au-delà de l'intention première. Ce dont je parle est l'accumulation de petites choses qui deviennent grandes et produisent des effets insoupçonnés. Tout cela existait déjà, le café du commerce ou le localier remplissaient déjà cette fonction, mais ce qui change, ce sont l'outillage et l'échelle. L'internet et les blogs constituent l'outillage, avec toute une série de sites dédiés au partage de photos, vidéos, articles, sources, projets, etc. Un blog est d'abord un site facile à publier et à mettre à jour. Écrire un journal intime, le partager avec ses amis, fait de nous, à la fois un auteur et un éditeur, sans que l'on songe pour autant à être un journaliste citoyen. En ce qui concerne l'échelle de diffusion de l'information, sa seule limite est la langue, ce qui confère alors une importance toujours plus grande à l'anglais. En effet, l'anglais devient la langue qui fait réseau, ce qui lui donne un certain pouvoir.

Cette somme de pratiques individuelles que je vous ai présentée, j'ai décidé de l'appeler « EntreNet ». « Entre » désigne ce que nous faisons entre nous, mais aussi ce que nous faisons entre un certain nombre de pratiques, autour desquelles nous avons structuré une bonne part de notre pensée médiatique et politique, pratiques qui étaient faites pour s'opposer et qui se retrouvent reliées. Ce phénomène est puissant car il ne s'ancre pas dans des théories, des intentions, des grandes stratégies, mais dans un quotidien très simple, dans une construction identitaire, dans nos désirs. Il n'a pas besoin de sens pour exister, même si nous cherchons à lui en donner un, car il devient un baromètre des attitudes de la société.

S'agit-il d'un phénomène mondial ? D'un côté oui, car il émerge, au-delà des frontières, un certain nombre de voix au travers de l'anglais, de différentes communautés, etc. Mais, d'un autre côté, il lui manque des médiateurs pour construire des représentations communes, qui sont le propre des médias aujourd'hui. Les pratiques de cet « EntreNet » vont contribuer, à côté de l'industrialisation, à transformer l'information. Il ne peut pas être sans conséquence qu'aujourd'hui, en France, un adolescent sur deux considère comme normal de publier et de rendre accessibles ses désirs. Il se crée un blog toutes les secondes. Tous ne sont pas actifs, mais ils constituent un mouvement extrêmement puissant, à la base d'un désir de publier sa vie. En prolongeant ce mouvement, nous pouvons dire deux choses : *ad minima*, ce n'est pas un mouvement de désintermédiation, car dans « l'EntreNet », ne résident que des intermédiaires. Pour que cela se propage à l'échelle mondiale, il faut des médiateurs, des structures de médiation, un ensemble de règles communes. De plus, ce mouvement doit trouver des formes de régulation et répondre à certaines questions : À partir de quel moment faut-il fixer des règles de responsabilité ? Comment mesurer ce qu'il se passe dans ces pratiques plus tout à fait privées, puisque rendues médiatiques par le biais d'Internet ?

Il me semble important de souligner qu'à-côté des grandes visions stratégiques, nous avons tendance à minimiser la puissance du quotidien, ces actes qui ont des effets transformateurs considérables.

© Éditions de la Bibliothèque publique d'information/Centre Pompidou, 2008
ISBN 978-2-84246-113-3

Notes

[*] Délégué général de la Fondation Internet nouvelle génération (FING). Voir sa fiche sur le site www.fing.org ➥

1. STEPHENSON, Neal, *L'Âge de diamant,* trad. de l'américain par Jean Bonnefoy, Paris, Payot et Rivages, 1996. ➥

2. Techniques et mécanismes qui visent à manipuler ou à fabriquer des objets de tailles comparables à celles des composants élémentaires de la matière, les atomes et les molécules. ➥

3. Service de création de blogs mis en place par Skyrock, radio française pour adolescents. ➥

© Éditions de la Bibliothèque publique d'information/Centre Pompidou, 2008
ISBN 978-2-84246-113-3